

M. KRUEGER: Bien; il y a évidemment dans le gouvernement de l'Ontario un service appelé «Service d'urbanisme» et également un ministère des Affaires municipales. Les municipalités de l'Ontario doivent faire approuver leurs plans en premier lieu à Toronto. Je suis membre de la Commission d'urbanisme de Kitchener; si nous projetons de faire une nouvelle subdivision et décidons de répartir une région en zones, nous devons, lorsque le plan a reçu notre approbation, le soumettre à celle du bureau de Toronto. Ainsi avons-nous de fait cette sorte d'organisme de surveillance en Ontario.

Quelle était la seconde partie de la question?

Le sénateur CAMERON: Quelles mesures ont été prises en vue de fournir ces renseignements aux populations urbaines et rurales au moyen de services de vulgarisation?

M. KRUEGER: Les services de vulgarisation du ministère de l'Agriculture?

Le sénateur CAMERON: Oui.

Le VICE-PRÉSIDENT: Quelque agence que ce soit.

Le sénateur McGRAND: Y a-t-il un système de propagande dans ce domaine?

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Je crois que ceux qui s'intéressent davantage à communiquer ces renseignements à la population sont nos agents du ministère de l'Agriculture qui travaillent sur place.

M. KRUEGER: Comme réponse, je pourrais dire que l'Institut agricole du Canada m'a invité à deux reprises à prononcer une conférence, d'abord à la filiale de Niagara et, ce qui me reste à faire, à la filiale d'Hamilton. On m'a aussi demandé de porter la parole devant l'Association des producteurs de fruits du comté d'Elgin et de Middlesex à Saint-Thomas. Le Conseil de conservation de l'Ontario a toujours encouragé cette propagande. Un de mes articles, qui a paru dans le *Canadian Geographical Journal*, résume assez bien les remarques que j'ai faites aujourd'hui. Le Conseil de conservation de l'Ontario a acheté tous les exemplaires supplémentaires et les a distribués dans la province. Je fais toujours reproduire le texte de mes conférences pour les distribuer. Au moins douze personnes m'ont demandé des exemplaires, ces derniers temps. Quelques journaux et revues ont publié des résumés de mes conférences. De façon générale, il n'y a pas de propagande officielle, mais j'ai personnellement pris l'initiative d'un certain genre de propagande.

Le sénateur SMITH (*Kamloops*): De quel numéro du *Journal* s'agit-il?

M. KRUEGER: Du numéro d'avril 1959. Je vais vous laisser ce numéro. Je vous remettrai aussi un exemplaire de l'étude que j'ai présentée, si cela peut vous être utile, et un exemplaire du Rapport Louth. L'Institut royal du Canada doit publier les résultats complets de mes recherches et je crois que de 400 à 500 exemplaires additionnels seront mis en distribution.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Avant que la réunion prenne fin, j'aimerais exprimer mes propres sentiments à cet égard, car je m'intéresse vivement à cette question. Je crois que cette façon d'aborder le problème est unique et que le mérite d'avoir jeté les bases de la conservation des ressources rurales dont notre pays a un si pressant besoin, reviendra peut-être au professeur Krueger. Connaissant les agriculteurs de ma province comme je les connais, il me semble qu'ils ne peuvent accomplir cette tâche sans direction. Je répète que le gouvernement national, je ne parle pas d'un gouvernement particulier mais du gouvernement national, devrait adopter une proposition relative à la mise en valeur des ressources au Canada dont chaque province et chaque municipalité